

Le Parisien , samedi 13 décembre 2003

Nathalie Segaines

L'extrême gauche s'affiche

PALAIS DE LA MUTUALITÉ (PARIS Ve) , HIER SOIR. Enthousiasme partagé pour Arlette Laguiller et Olivier Besancenot. (LP/OLIVIER CORSAN.)

ARLETTE LAGUILLER et Olivier Besancenot, pour la première fois réunis, présentent leurs vingt et une têtes de listes communes LO et LCR aux élections régionales. Besancenot, 29 ans, ex-candidat de la Ligue communiste révolutionnaire à la présidentielle, sera tête de liste à Paris. Arlette Laguiller, 63 ans, conseillère régionale sortante, sera chef de file de l'extrême gauche en Ile-de-France, et tête de liste en Seine-Saint-Denis.

Se déclarant « très enthousiaste », le facteur Besancenot (papa depuis le 12 novembre d'un petit Roman) fait valoir que « voter LO-LCR, c'est voter de la manière la plus efficace qui soit pour lutter contre le patronat ». Parlant sans note, le candidat de la LCR affirme que les listes dérouleront « des propositions pour défendre les intérêts des classes laborieuses », afin de faire pièce à l'argument du vote utile.

Lisant en revanche ses notes, Laguiller assure que « c'est la situation sociale et les attaques du gouvernement » qui ont « rapproché » les deux formations trotskistes en vue des prochaines régionales et européennes. « Nous nous présentons contre l'extrême droite, insiste la candidate. Car nous sommes les seuls à pouvoir contrebalancer l'influence du Front national. » Les deux candidats rappellent qu'ils se maintiendront au second tour s'ils obtiennent plus de 10 % des voix, « pour avoir des élus ».

Et n'appelleront à voter pour la « gauche libérale » au second tour qu'en cas de « risque de victoire du FN ». Arlette et « le facteur » assurant que la greffe prend bien entre les deux formations se sont fait la bise.

LE MONDE , édition du 14.12.03

Caroline Monnot

LO et la LCR estiment être "seuls à pouvoir contrebalancer l'influence du FN"

Leur campagne pour les régionales est lancée.

Pour Olivier Besancenot, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire, l'objectif des listes communes formées avec Lutte ouvrière pour les élections de 2004 est de "faire entendre la voix de millions de travailleurs escroqués par la répartition inégale des richesses" et de "faire rentrer la réalité sociale dans les urnes".

Pour Arlette Laguiller, son homologue de LO, il s'agit de "combattre toutes les mesures rétrogrades prises par ce gouvernement réactionnaire", sans pour autant "décharger la gauche ex-gouvernementale de sa responsabilité".

Vendredi 12 décembre, lors d'un "meeting-conférence de presse", à la Mutualité, à Paris, les têtes d'affiche des deux principaux mouvements trotskistes ont ainsi, de concert, donné le coup d'envoi de leur campagne commune pour les régionales de mars devant un parterre auquel les deux dirigeants s'étaient mêlés.

"Nous allons faire une vraie campagne militante, a assuré M. Besancenot.

Là où l'on est les meilleurs, dans les usines, les quartiers." "Nous sommes les seuls à pouvoir contrebalancer l'influence du Front national", a lancé la porte-parole de LO. "Ce sont les électeurs populaires trompés que nous voulons arracher à l'extrême droite", a-t-elle ajouté, en fustigeant "le démagogue milliardaire -Le Pen- qui parle d'insécurité sociale". Certains "en viennent à voter Le Pen parce qu'ils pensent que c'est le vote qui fera le plus peur aux hommes qu'ils ont vus ou voient au pouvoir. Mais le FN n'est menaçant que pour les politiciens des grands partis. Il n'est pas menaçant pour le grand patronat, c'est-à-dire ceux qui tirent les ficelles dans ce pays. Si Le Pen parvenait au pouvoir, il servirait les intérêts du grand patronat, mais avec des méthodes plus brutales encore", a-t-elle développé.

21 TÊTES DE LISTE

La LCR et LO ont également présenté leurs têtes de liste dans vingt et une régions de la France métropolitaine (hors Corse).

Onze d'entre elles sont attribuées à LO, dont l'Ile-de-France avec Arlette Laguiller, le Nord - Pas-de-Calais (Nicole Baudrin), la Picardie (Roland Szpirko), la Lorraine (Christiane Nimsgern).

Dix reviennent à la LCR, parmi lesquelles Midi-Pyrénées (Lucien Sanchez), la Haute-Normandie (Christine Poupin), Rhône-Alpes (Roseline Vachetta) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (Samuel Johsua).

Olivier Besancenot sera par ailleurs tête de liste départementale à Paris et Arlette Laguiller en Seine-Saint-Denis, devant Alain Krivine.

Libération , samedi 13 décembre 2003

Par Christophe FORCARI

LO-LCR: après la fusion, le temps des tensions
L'accord électoral suscite des dissensions au sein de chaque formation.

Les deux cousins du trotskisme, Lutte ouvrière et la Ligue communiste révolutionnaire, affinent leurs retrouvailles. Vendredi soir, à l'occasion de la présentation de leurs têtes de listes régionales (10 pour la LCR et 11 pour LO, le cas de la Corse restant à part), les militants des deux formations étaient invités à briser la glace entre eux au cours d'un «meeting-conférence de presse» commun, tenu à Paris, salle de la Mutualité.

«C'est la présentation militante de notre campagne, précise Alain Krivine, le porte-parole de la LCR, et c'est l'occasion pour les membres de nos deux formations de mieux se connaître.» Et pour les deux têtes d'affiche, Arlette Laguiller et Olivier Besancenot, de se mettre au diapason.

La porte-parole de LO veut rassurer ceux qui, au sein de la LCR, jugeaient son combat anti-FN un peu discret. «Nous nous présentons contre Le Pen. Certains, dans les classes populaires, pensent que c'est le vote qui fera le plus peur aux politiciens qui ont, ou ont eu, le pouvoir. Mais ce vote n'est pas menaçant pour le grand patronat», s'emporte-t-elle. La conduite à tenir au second tour face au FN a motivé les réticences de nombreux militants de la

LCR qui, contrairement à ceux de LO, sont habitués à faire voter à gauche pour barrer la route à Le Pen.

Ecartelée. L'accord LO-LCR a ainsi poussé Catherine Lebrun, militante de la Ligue depuis vingt-trois ans et membre du bureau politique, à démissionner après avoir adressé une lettre à la direction. Pour elle, la LCR est désormais écartelée «entre discours velléitaire sur la nouvelle force» anticapitaliste 100 % à gauche que les amis de Besancenot appellent de leurs vœux et la «chimère du petit parti populaire reconnu électoralement».

En Auvergne, où les liguards ont voté à 86 % contre la constitution du tandem électoral Laguiller-Besancenot, plusieurs élus municipaux ont refusé de figurer sur la liste. «Nous ferons campagne de manière autonome pour la Ligue et appellerons à voter pour cette liste, mais nous allons surtout privilégier les cantonales», explique l'un d'eux, Alain Lafont, médecin.

A LO, les sept conseillers régionaux du Nord-Pas-de-Calais et les trois élus de Picardie craignent que cette alliance se fasse à leur détriment dans deux régions où les troupes de Laguiller sont bien implantées. Une importante partie de la direction de LO, généralement monolithique, s'est même franchement opposée à cet accord. Robert Barcia, alias «Hardy», le chef historique de LO, a dû mettre tout son poids dans la balance pour emporter le morceau.

Dangereux. A la Ligue, les minoritaires, conduits par Christian Picquet, membre du bureau politique, ont critiqué avant tout la ligne politique et les concessions qui ont permis de sceller cet accord. Ils redoutent que ce tête-à-tête avec LO ne les déroutent du chemin conduisant à la construction d'un grand parti, à gauche de la gauche.

Les minoritaires, qui jusque-là avaient toujours refusé de se constituer en tendance, ont, cette fois, décidé de franchir le pas. «Ce qui serait extraordinaire à la LCR, c'est qu'une tendance ne perde pas après un congrès», minimise Alain Krivine. «Juste quelques vaguelettes, même pas des remous», ajoute un autre dirigeant. Christian Picquet ne considère pas que la donne a fondamentalement changé depuis le congrès de la LCR début novembre : «Des désaccords subsistent, et plus seulement sur la tactique électorale comme en 1999», explique-t-il. Ce qui n'empêche pas un des opposants à cet accord, Stéphane Lajaumont, de conduire la liste LCR-LO dans le Limousin.

Laguiller sera, elle, tête de liste en Ile-de-France pour les régionales et Besancenot pour les européennes.

La bataille sera menée par LO dans le Nord-Pas-de-Calais, en Alsace, en Auvergne, en Lorraine et en Picardie entre autres. La LCR s'est réservé les régions Rhône-Alpes, Paca, Basse et Haute-Normandie, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.
